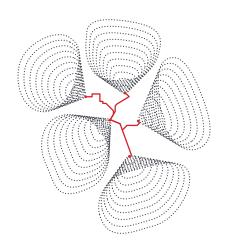
SONG-LINE

Sonification du tramway du Mans

Delphine Bretesché • Martin Gracineau

UNE CARTOGRAPHIE SONORE ET POÉTIQUE DE LA VILLE



LE CONTEXTE

La communauté urbaine le Mans Métropole a souhaité étendre son offre de transport en commun en site propre en prolongeant la ligne 2 de son tramway.

À travers cette extension du réseau, les commanditaires ont souhaité donner au projet une dimension culturelle et artistique à la hauteur des profondes transformations engendrées par cette nouvelle façon de vivre la ville, ces nouveaux liens et la transformation de l'espace urbain.

Ce partenariat entre un opérateur de transport en commun et une école supérieure d'art dans le cadre d'une commande publique (Ministère de la culture et de la communication) est une première sur le territoire national.

Une spécificité pour cette commande artistique : concevoir une œuvre prenant en compte la multiplicité de sites/situations de la nouvelle ligne de tramway et son impact sur le reste du réseau.

La formulation de ce projet artistique à l'intersection du design sonore, de la sonification et de la création sonore constitue en soi une approche novatrice de la commande publique.

SONG-LINE: UNE COMMANDE PUBLIQUE

C'est à l'issue d'un appel d'offre international lancé début 2014 par la SETRAM et le Mans Métropole, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, en partenariat avec l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts Tours-Angers-Le Mans, site Le Mans, que l'artiste Delphine Bretesché et le concepteur sonore Martin Gracineau ont été sélectionnés en juin de cette même année pour réaliser la sonification du tramway manceau.

La commande publique d'œuvres d'art permet l'enrichissement du patrimoine national, du cadre de vie et la rencontre de la création contemporaine avec le plus grand nombre. Cette œuvre a été réalisée avec le concours de la société de production Le Crabe Fantôme.



SONG-LINE: UNE IRRIGATION POÉTIQUE DU TERRITOIRE

Le projet s'inspire des Songlines, les cartes chantées que l'on trouve chez les aborigènes australiens. Transmises de génération en génération, elles permettent au marcheur d'identifier sa route et de se repérer sur le territoire. Les connaître est aussi le signe d'appartenance à une communauté. Cette tradition montre que le son peut devenir le moyen d'une cartographie qui permette de se repérer dans l'espace et de se le représenter mais qu'il est aussi dans ce cas un moyen de se reconnaître comme groupe social.

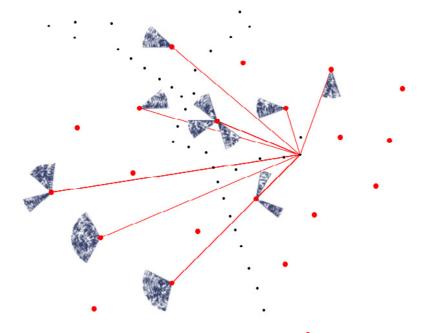
L'auteure plasticienne Delphine Bretesché et le concepteur sonore Martin Gracineau ont choisi d'intervenir sur l'ensemble du réseau du tramway du Mans. Composé avant l'extension de deux lignes T1 et T2. formant un Y avec un tronc commun de 3 branches, elle se compose aujourd'hui de 4 branches et d'un tronc commun. L'extension de la ligne T2 a été considérée comme une branche à greffer sur le réseau pré existant. Pour s'assurer de la prise de cette greffe, le tramway qui voyage sur l'ensemble du réseau, porteur de l'œuvre, irrique poétiquement l'ensemble et assure la cohérence du réseau. Les auteurs ont donc décidé de prendre en charge l'intégralité des annonces diffusées en rame : les annonces des arrêts, destinations, consignes d'ouverture et de fermeture des portes ainsi que les consignes de sécurité sont portées par la voix des habitants.

En représentant le territoire par l'oralité et par le son, Song-Line, œuvre sonore installée à la fois dans les rames et aux arrêts, propose aux usagers du tramway une nouvelle expérience, poétique, de la ville et du quotidien ainsi qu'une appropriation par la population de ce service public, de ce bien commun.

La démarche des artistes s'organise en deux temps. Un temps de récolte sur le territoire avec une résidence de trois mois sur place, un temps de création à partir de cette récolte organisée en deux Silos: le Silo des Voix et le Silo des Matières. Si l'idée de la greffe est évoquée pour l'extension de la deuxième ligne de tramway, elle l'est également pour cette œuvre sur le territoire. Le travail en amont de présence, de reconnaissance, de connaissance, de liens, puis l'installation de cette œuvre, cartographie orale et sonore du terrain arpenté et des personnes rencontrées, irrigue poétiquement le territoire dont elle est issue.

L'œuvre prend trois formes :

- A l'intérieur des rames du tramway ce sont les voix des habitants qui prennent en charge l'intégralité des annonces : c'est l'œuvre embarquée pour laquelle 5 suites d'annonces des arrêts ont été composées à partir du Silo des Voix.
- Dans les 7 stations Gare, Jacobins Quinconces, Théodore Monot ainsi qu'aux 4 terminus sont diffusées une quarantaine de pièces sonores créées à partir des sons de la ville et des voix des habitants.
 C'est l'œuvre sur site créée à partir des sons du Silo des Matières et du Silo des Voix.
- Sur le site internet <u>www.songline-lemans.fr</u> est organisé la récolte effectuée sur le territoire : dans le *Silo des Voix* les 250 personnes enregistrées avec leur *Livre des Choix* et dans le *Silo des Matières* les sons bruts issus du territoire.



Carte interactive du Silo des voix sur www.songline-lemans.fr

SONG-LINE: UNE RÉSIDENCE AU MANS DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2014

Pour cette résidence, les artistes ont loué une maison en centre ville, ce qui leur a permis de vivre sur place, de s'immerger dans le territoire et de rencontrer ses habitants. Ils ont arpenté la métropole mancelle pendant ces trois mois avec leurs micros et le Studio Mobile, une configuration simple de studio d'enregistrement transportable dans une valise.



Delphine Bretesché et Martin Gracineau ont rencontré un grand nombre d'habitants au cours de leur récolte, que ce soit au cours des séances d'enregistrement pour le *Silo des Voix* (250 personnes enregistrées) ou de leurs pérégrinations à l'écoute des sons de la ville. Ils ont eu un contact avec plus d'1% de la population. La SETRAM via une campagne d'affichage en rame et les médias ont largement relayé la proposition faite aux habitants par les artistes de donner leur voix pour l'œuvre.

SONG-LINE : 250 PERSONNES ENREGISTRÉES POUR LE SILO DES VOIX

La volonté première des artistes a été de représenter la diversité des habitants du territoire par la variété de leurs voix. Cet éventail de voix masculines et féminines, jeunes et vieilles, banales ou remarquables humanise l'expérience des trajets du quotidien. Les usagers sont accueillis par leurs pairs et cela leur permet de s'approprier ce service public. Ce choix d'impliquer directement les habitants dans une œuvre participative a aussi permis de préparer le terrain à la réception de l'œuvre. Ces rendez-vous artistiques dans vingt-huit lieux différents ont été des moments privilégiés d'échange. Les 250 personnes enregistrées sont devenues médiatrices de l'œuvre.

Les notions de rencontres, d'échanges, de dons, ont été très importantes : on parle de *Donneurs de Voix*.







© Delphine BRETESHÉ

Chaque voix enregistrée est intégrée au Silo des Voix, il n'y a pas de notion de casting. Le choix des voix s'est fait dans un second temps, lors de l'élaboration de l'œuvre en studio.

Plusieurs types de séances d'enregistrements ont été mises en place. Des structures (entreprises, associations, écoles, lieux publics...) pouvaient inviter les artistes et leur Studio Mobile et gérer les inscriptions auprès de leur public comme ce fut le cas par exemple pour la Maison de l'emploi ou le club le Mans Sarthe Basket. D'autres, comme quatre médiathèques, le musée d'archéologie le Carré Plantagenêt, l'Abbaye de l'Épau ou la Maison pour Tous par exemple ont proposé d'ouvrir leur lieu au grand-public. Enfin, les particuliers pouvaient également inviter le Studio Mobile chez eux.

Chaque donneur de voix indiquait les raisons de son choix de trois arrêts dans le Livre des choix. Ces quelques phrases développent la musique de la langue, permettent d'écouter le phrasé particulier de chacun. De l'anecdotique à l'intime, du banal au poétique, elles donnent la couleur de l'attachement à un nom, un lieu, un quartier et présentent une cartographie des pratiques et des cultures du territoire.

La fin de l'échange était ritualisée par la remise d'un badge, d'un flyer et d'un certificat de participation à l'œuvre, une carte créée par le graphiste Samuel Jan et imprimée au Musée de l'imprimerie de Nantes Cette carte avec la date tamponnée, le prénom de la personne, souvent accompagné d'un petit mot manuscrit, était une façon de la remercier pour son investissement dans le projet en lui faisant en retour un cadeau, témoin de sa participation à l'œuvre.

Partie intégrante de l'œuvre, le Silo des Voix est présent sur le site <u>www.songline-lemans.fr</u>. En cliquant sur un lieu, on entend toutes les voix qui y ont été enregistrées. En survolant les icônes, on écoute les différentes annonces de chaque donneur de voix, et en cliquant sur celles-ci, on a accès au Livre des Choix de chaque personne. Cela permet de composer à partir du site une écoute personnelle des voix et de découvrir des pratiques intimes du territoire ou les souvenirs qui y sont associés.





SONG-LINE : À L'ÉCOUTE DES SONS DE LA VILLE **POUR LE SILO DES MATIÈRES**

Tout au long de leur résidence, les artistes ont enregistré les sons rencontrés au hasard de leurs déplacements et de leur curiosité pour la ville. La "récolte" est rassemblée dans le Silo des Matières. L'ensemble de ces sons constitue une cartographie sonore de la ville, un inventaire subjectif des faits sonores qui le représente. Ce sont des lieux, des activités, des évènements mais plus généralement des objets sonores intéressants par leur matière même.

Partie intégrante de l'œuvre, le Silo des Matières est présenté sur le site www.songline-lemans.fr. Cette présentation est organisée autour des lieux de prélèvement en regard de la ligne de tramway. En cliquant sur un lieu, on entend en continu une "ambiance", plan large de l'environnement acoustique de cette partie du territoire, et en cliquant sur les différentes icônes, des plans plus serrés, des détails, que le public peut mixer par le passage du curseur de sa souris. L'internaute crée ainsi sa propre composition.







© Camille HERVOUET

SONG-LINE: CRÉATION EN STUDIO À NANTES DE JANVIER À SEPTEMBRE 2015

L'œuvre embarquée

5 voix différentes pour chaque arrêt du réseau ont été choisies. Elles forment 5 Song-Line : 5 suites d'annonces d'un terminus à l'autre. Elles ont été puisées dans le Silo des Voix parmi les 750 annonces d'arrêt enregistrées auprès des 250 participants. Ces 5 Song-Line offrent une variété de voix organisées selon leur tessiture, construisant un mouvement ascendant puis descendant des voix graves aux plus aïgues puis aux plus graves et ainsi de suite d'un terminus à l'autre...

L'œuvre sur site

L'œuvre sur site, présentée aux stations de tramway, est composée de silences et de créations sonores diffusés sur un mode aléatoire. Les sons des créations diffusées à un arrêt sont prélevés dans d'autres quartiers, chaque arrêt sonifié donnant ainsi à entendre un autre bout de la ville, rapprochant les territoires comme le fait le tramway. Le niveau sonore de l'œuvre sur site permet la conversation et n'entre pas en lutte avec le son ambiant.

Le Silo des Voix et le Silo des Matières sont déjà accessibles dans leur exhaustivité sur le site www.songline-lemans.fr.

SONG-LINE SERA INAUGURÉE LE 14 AVRIL 2016

11 H – DÉPART EN TRAMWAY ET DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Espace culturel des Jacobins arrêt Jacobins – Quinconces

12 H 30 - VERNISSAGE

École supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans, site du Mans, 28 av. Rostov-sur-le-Don arrêt Éperon – Cité Plantagenêt • 02 72 16 48 78



© Camille HERVOUE

DELPHINE BRETESCHÉ AUTEURE-PLASTICIENNE

Titulaire d'un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique de l'École supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole en 2001, et d'un Diplôme Universitaire Art, danse et performance de l'université de Besançon en 2014, Delphine Bretesché travaille sur le territoire et l'oralité. Elle développe plus particulièrement une recherche autour de la performance, du dessin et de la lecture performée.

Elle participe à l'inauguration de Marseille Capitale de la culture européenne 2013 avec la lecture performée *Volutes* en compagnie du plasticien sonore Guillaume Laidain. Elle créée l'œuvre pérenne sur le territoire de Corcoué sur Logne Perséphone au jardins de sainte Radegonde, une ligne de 180 mètres sur le paysage plantée de 2000 bulbes de narcisses, mise en œuvre avec les habitants. Elle publie *Perséphone aux jardins de sainte Radegonde* aux éditions Joca Seria. En novembre 2014 la Maison de la Poésie de Nantes consacre une soirée à son écriture.

À paraître : *Figures du relevé*, in Aurore Després (direction) *Art, Danse, Performance, Éclats*. Collection Nouvelles Scènes, Presses du Réel, Dijon, 2016.

Déjà paru : L'autre, in Denis Esnault (direction) revue Irrévérent XI, association Irrévérent, janvier 2016 ; Électroencephallusgramme du Général Instin, in Patrick Chatelier (direction) Général Instin anthologie volume 1. Le Nouvel Attila, Paris, janvier 2016.

Delphine Bretesché vit et travaille à Nantes. <u>www.delphinebretesche.fr</u>

MARTIN GRACINEAU CONCEPTEUR SONORE

Concepteur sonore, compositeur, ingénieur du son, Martin Gracineau manipule le son autonome ou associé à l'image.

Un premier film expérimental, *Tandem Faux-Raccord*, (2000) est le départ d'un travail sur les sons concrets. Cette question de l'utilisation de ces sons, de leur potentiel de musicalité et de sens est depuis au centre de sa pratique.

Il multipliera ensuite les commandes en particulier en muséographie (Musée d'histoire de Nantes, Musée Jules Verne, Maison du Lac de Grandlieu...) mais aussi les collaborations avec des plasticiens (Pierrick Sorin, Olive Martin et Patrick Bernier entre autres), tout en poursuivant une activité de technicien, débutée à Montréal dans le montage sonore de fictions et poursuivie depuis son retour en France en documentaire et en long-métrage.

Il crée en 2009 l'environnement sonore du Mémorial à l'Abolition de l'Esclavage à Nantes.

En 2013, il participe avec le Crabe Fantôme aux Contes de l'Estuaire en réalisant la fiction radiophonique *La Crue*.

Martin Gracineau vit et travaille à Nantes.

CONTACT PRESSE

Guillaume de la Chapelle communication.paysdelaloire@culture.gouv.fr 02 40 14 28 28

SONG-LINE est une commande publique de la Setram menée en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication en collaboration avec École supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans (TALM) site Le Mans, et le concours de la société de production le Crabe Fantôme.









La commande publique du ministère de la Culture et de la Communication

En accompagnant et en soutenant la commande publique d'œuvres d'art, l'État, ministère de la Culture et de la Communication, affirme sa volonté d'accompagner ses partenaires publics (collectivités territoriales, établissements publics, en association parfois avec des partenaires privés), dans l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie. Par le présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain, la commande publique permet la rencontre de la création contemporaine par le plus grand nombre.

Elle vise aussi à donner aux artistes un outil leur permettant de réaliser des projets, dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels. La commande publique désigne donc à la fois un objet -l'art, qui, en sortant de ses espaces réservés, va à la recherche de la population dans ses lieux de vie, dans l'espace public - et une procédure marquée par différentes étapes, de l'initiative du commanditaire, jusqu'à la réalisation de l'œuvre par l'artiste et sa réception par le public.

Ce dispositif volontaire, ambitieux, a donné un nouveau souffle à l'art public. Présent dans des lieux très divers de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites historiques au nouvel espace qu'est l'internet, l'art contemporain dans l'espace public met en jeu une extraordinaire variété d'expressions plastiques parmi lesquelles la sculpture, le design, les métiers d'art, les nouveaux médias, la photographie, le graphisme, l'aménagement paysager ou les interventions par la lumière et le son.

Les aspirations de la commande publique ont, elles aussi, profondément évolué. La notion d'usage ou de fonctionnalité de l'œuvre n'est plus récusée. L'intervention peut parfois avoir un caractère éphémère, donnant l'occasion d'une perception nouvelle et marquante de l'espace. Ce soutien à la création du ministère de la Culture et de la Communication répond aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des œuvres inédites.